

Αλεξανδροπολις.

Νέων αὐτῆς ὡς Ἀλεξανδρῶς 340 ο. Χ.

Alexandropolis en Thrace.

(Olymp. CIX ann 4. 341. avant J. C.).

108

R. Rochet.

Hist. de l'état.

des colon. grec.

J. W. F. G.

Le prince n'avait encore que seize ans, lorsque son père, occupé au siège de Byzance, lui confia l'administration de ses états. Le jeune héros, impatient de se signaler dans sa carrière qu'il parcourut depuis avec tant de gloire et de succès, profita de l'absence de Philippe pour subjuguier les Grecs de la Thrace qui s'étaient révoltés, prit la ville d'assaut, et après les en avoir chassés, établit en leur place une colonie composée de Grecs et d'hommes de différentes nations sur la fidélité desquels il put compter à l'avenir: cette ville, ainsi renouvelée, prit alors le nom d'Alexandropolis. Telle est la narration de Plutarque, qui semble porter tous les caractères de la vérité; elle est cependant contredite par Justin, qui prétend que, pendant le siège de Byzance, Philip-



1 Plutarque vit. Alexandri, p. v. 304, apud Hudson, Geograph. Min. Græc. tom. IV, p. 54.

2 Justin. Epitom. lib. IX, c. 1.

pe appella son fils auprès de lui pour ^{le} faire sous ses yeux son apprentissage dans l'art militaire. Mais cette légende diffère ne saurait détruire l'assertion de Plutarque et l'expédition d'Alexandre contre les Médars de la Thrace peut avoir eu lieu pendant les intervalles que laissent entre elles les diverses opérations du siège. C'est sans doute de cette expédition, négligée par Arrien et par Diodore, que parle Eustathe, sur la foi de Strabon; en effet ce grand géographe, qui avait écrit une Histoire d'Alexandre, ainsi que nous l'avons déjà dit, décrit rapidement dans sa Géographie une invasion de ce prince dans le pays des Gètes; il s'avance jusqu'aux rives de l'Isère, et prit d'assaut la ville principale de ces barbares: ces circonstances ne peuvent convenir qu'au fait raconté par Plutarque. Mais Strabon ne dit pas qu'Alexandre fonda une colonie; il ajoute même qu'après avoir reçu l'hommage et les présents des vaincus, ce prince reprit, avec la plus grande

1 Eustath. in Dionys. Perieges
2 Strabo, lib. vii, p. 501